**Homélie du dimanche 5 juin 2022 : Fête de la Pentecôte**
Ac 2,1-11 ; Ps103 (104) ; Rm 8,8-17 ; Jn 14,15-16.23b-26

Nous clôturons aujourd'hui le long temps pascal avec cette belle et grande fête de la Pentecôte. A Pâques, il y a 50 jours, Jésus meurt sur la croix, laissant seuls et tristes ses disciples. 3 jours après sa mort, il ressuscite. Ensuite, pendant 40 jours, Jésus va se manifester et se rendre présent à eux. Ils auront parfois du mal à le reconnaître, mais toujours il se fera connaître d'eux, d'une manière ou d'une autre. Mais à l'Ascension, que nous avons fêté jeudi dernier, il s'en va définitivement et les charge de prendre sa suite pour annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. A l'Ascension, Jésus laisse les clés de la maison à ses disciples. Mais il connaît ses disciples et sait bien que tous seuls, ils ne peuvent pas faire grand-chose. Il leur promet donc – et c'est l'Evangile que nous venons d'entendre – qu'il ne les laissera pas tout à fait tout seuls, qu'il leur enverra bientôt son Esprit, l'Esprit Saint. Aujourd'hui, cette ultime promesse de Jésus s'accomplit : le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint descend dans le cœur des hommes.

Je voudrais tirer trois enseignements sur l'Esprit Saint à partir des trois lectures que nous venons d'entendre.

Dans l'histoire, Dieu s'est d'abord fait connaître aux hommes comme le tout-autre, Dieu invisible et inconnaissable, créateur du monde et sauveur de son peuple. Puis, en Jésus, Dieu s'est donné à voir comme l'un d'entre nous. Les évangiles racontent l'histoire de Dieu visible au milieu des hommes, en Jésus. Dieu se rend plus proche, nous avons accès à lui, à travers la révélation qu'en fait Jésus, dans sa manière d'être, dans ses actes et dans ses paroles. Enfin, aujourd'hui, Dieu se donne à connaître comme celui qui fait sa demeure en nous. « Si quelqu'un m'aime, avons-nous entendu, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et chez lui nous nous ferons une demeure ». Vous voyez le mouvement, d'un Dieu tout autre, comme éloigné, à un Dieu tout proche, Dieu-avec-nous, en Jésus, pour se révéler finalement comme Dieu-en-nous, par le don de l'Esprit Saint. Le tout-autre a fait sa demeure en nous, nous pouvons donc le connaître et avoir accès à lui, non seulement à travers la figure de Jésus, mais aussi en descendant au plus profond de nous. Dieu plus intime à moi-même que moi-même, voilà une manière de dire l'Esprit Saint. Dieu présent en l'autre aussi, au plus intime de lui-même. Et je m'adresse ici aux couples qui se préparent ce week-end au mariage, peut-être l'aventure du couple consiste d'abord à chercher cette présence de Dieu en l'autre, à laisser mon conjoint me révéler la présence de Dieu en lui, et en moi, dont notre amour témoigne, est le signe.

Dans la deuxième lecture, Paul nous dit ceci : « Vous n'avez pas un esprit qui fait de vous des esclaves […] mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils […] Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ». L'Esprit Saint qui nous est donné fait de nous tous des fils de Dieu, proclame un hymne, en écho à ce que dit Paul. Oui, en nous donnant son Esprit, l'Esprit du Fils, le Père fait de nous ses fils et ses filles, et ses héritiers. C'est là que réside *in fine* notre dignité d'homme et de femme. Notre dignité humaine ne résulte pas de ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire, de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Nous sommes d'abord et avant tout fils et filles

de Dieu. Comme à Jésus le jour de son baptême, Dieu dit à chacun de nous : « tu es mon fils bien-aimé, ma fille bien-aimée, en toi j'ai mis tout mon amour ». Cette parole peut être fondatrice pour toute notre existence. Fils et filles de Dieu, en qui il a mis tout son amour, de manière irrévocable, nous pouvons traverser toutes les épreuves, avec le Christ comme grand-frère.

Enfin, dans la première lecture, les Actes des Apôtres nous enseignent ceci : le don de l'Esprit Saint nous envoie vers les autres, nous projette vers les autres. Les disciples qui le reçoivent sont propulsés hors de la maison, et ils proclament les merveilles de Dieu dans toutes les langues. Sous l'inspiration de l'Esprit, ils proclament les merveilles de Dieu. Pour faire connaître ses merveilles, Dieu s'appuie désormais sur la langue de ses disciples. Remarquez bien que ce qui rentre dans la maison, c'est un violent coup de vent. Un violent coup de vent, çà n'a pas de sens, çà n'est pas compréhensible. Non, pour devenir compréhensible, pour devenir visible, l'Esprit passe par les hommes en qui il s'est fait une demeure. Dieu se donne à voir à travers nous. Et éminemment, nous en avons parlé, à travers vous, les couples, à travers les familles. C'est un des sens du sacrement du mariage, nous en avons parlé amplement ce week-end !

C'est tout cela que nous fêtons, en ce jour de Pentecôte : Dieu présent au plus profond de nous, Dieu plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes, fait de nous ses filles et ses filles bien aimés, pour manifester sa présence au monde.

Eh bien, laissons cet Esprit faire sa demeure en nous, soyons chacun selon ce que nous sommes, à la place où nous sommes, des témoins du Dieu d'amour, pour une plus grande gloire de Dieu et le salut du monde ! Amen !

Pierre Laurens-Frings, jésuite